

**NOTES D'ALLOCUTION DE
L'HONORABLE NOËL A. KINSELLA,
PRÉSIDENT DU SÉNAT,**

**À L'OCCASION DE LA RENCONTRE ANNUELLE
AVEC LES CORPS DIPLOMATIQUES**

**KINGSTON (ONTARIO)
LE 18 JUIN 2010**

Monsieur le Président Milliken,
Mesdames et Messieurs les membres des corps diplomatiques,
Honorables parlementaires,
Madame la Mairesse suppléante Schmolke,
Mesdames et Messieurs,

C'est pour moi un plaisir de vous retrouver ici, à Kingston, en ce magnifique après-midi d'été. Je voudrais, au nom du Sénat du Canada et en mon nom propre, profiter de l'occasion qui nous est offerte pour remercier tous les membres du corps diplomatiques, qu'ils soient ou non parmi nous aujourd'hui, pour les efforts qu'ils ont déployés tout au long de l'année pour favoriser de bonnes relations entre le Canada et les pays qu'ils représentent.

Depuis que j'occupe la présidence du Sénat, c'est-à-dire depuis quatre ans, j'ai appris à apprécier à sa juste valeur l'importance des relations internationales, et à quel point il est utile de pouvoir dialoguer en personne avec les représentants d'autres nations. Que ce soit pour garantir de bonnes communications ou pour résoudre les problèmes qui peuvent surgir, le fait de disposer sur le terrain de personnes qualifiées est un élément clé.

Je ne suis pas sûr si tous, dans le grand public, comprennent vraiment l'importance des relations diplomatiques qui, en dehors de voies traditionnelles, unissent les institutions parlementaires de nos pays respectifs, et comment les

membres des corps diplomatiques sont souvent appelés à nous aider dans nos échanges.

Tout au long de l'année, les parlementaires canadiens rencontrent leurs homologues étrangers, que ce soit lorsque ces derniers viennent au Canada, ou bien lorsqu'ils vont leur rendre visite dans leurs pays respectifs. En ma qualité de Président du Sénat, j'ai eu l'occasion de présider un certain nombre de délégations parlementaires à l'étranger. Le Parlement canadien compte par ailleurs douze associations bilatérales ou multilatérales, quatre groupes interparlementaires officiels, et de nombreux groupes d'amitié parlementaire informels.

Toutes ces activités et toutes ces associations démontrent à quel point les parlementaires canadiens sont désireux d'entretenir de bonnes relations avec leurs homologues étrangers. Ce désir est généralement réciproque, et je ne saurais assez insister sur l'importance de ces échanges interparlementaires.

Chaque pays possède un système de gouvernance qui lui est propre. Certains de ces systèmes sont vieux de plusieurs siècles et se sont dotés de procédures complexes. D'autres sont plus récents et cherchent encore le meilleur moyen d'atteindre leurs objectifs. Mais, quel que soit l'âge d'un système de gouvernance, il peut toujours être sujet à amélioration, et c'est pourquoi il est important de partager nos meilleures pratiques.

En rencontrant nos homologues étrangers, nous pouvons partager avec eux notre expérience et nous aider mutuellement à améliorer nos systèmes respectifs. Grâce à ces rencontres, à différents niveaux, nous pouvons mieux comprendre les défis que d'autres systèmes doivent relever.

En votre qualité de membres des corps diplomatiques, vous contribuez au bon déroulement de ces échanges. Je sais combien d'heures de travail assidu

sont requises pour organiser une visite et, sans votre appui, il serait difficile, voire impossible, d'y arriver. C'est pourquoi je souhaite vous remercier et saluer les efforts que vous déployez, tant lorsqu'une délégation de vos parlementaires vient au Canada que lorsqu'une délégation parlementaire canadienne souhaite se rendre dans votre pays.

Cette réception n'est pas simplement l'occasion de vous exprimer notre gratitude, mais également celle de mieux nous connaître. Les relations et les liens personnels qui se forment dans un cadre un peu moins officiel, tel que celui où nous nous trouvons aujourd'hui, peuvent jouer un rôle essentiel lorsqu'il s'agit par la suite de résoudre certains problèmes.

C'est également l'occasion de découvrir la Ville de Kingston et les magnifiques Mille-Îles. On peut, ici, mieux comprendre ce qu'est l'histoire du Canada. En cet endroit, où le lac Ontario se déverse dans le Saint-Laurent, et où le canal Rideau nous mène jusqu'à Ottawa, de nombreux courants de l'histoire canadienne s'entremêlent. Au cours des siècles, Kingston a été un établissement autochtone, un fort français, une base militaire britannique, un havre pour les Loyalistes de l'Empire-Uni fuyant la Révolution américaine, et la première capitale du Canada. C'est aujourd'hui le lieu de résidence du Président de la Chambre des communes.

En ma qualité de Président du Sénat, j'ai vite compris qu'il était non seulement important de connaître l'histoire de son pays, mais aussi celles des pays étrangers. Nos échanges interparlementaires nous donnent l'occasion de mieux nous connaître et de mieux nous comprendre. C'est par l'établissement de telles relations que nous pouvons un jour espérer bâtir un monde plus pacifique.

Pour conclure, je souhaiterais remercier le Président Milliken de nous avoir guidés dans la visite de sa circonscription, la mairesse suppléante Schmolke

pour son hospitalité, et l'ensemble des membres des corps diplomatiques pour leur dévouement tout au long de l'année écoulée.